



Hervé Lequeux

Boza Free : L'exil des mineurs guinéens
Boza Free: The Exile of Guinean Minors

Hervé Lequeux

Hans Lucas



CHAPELLE DU TIERS-ORDRE

Place de la Révolution Française
du samedi 29 août au dimanche 13 septembre
10h à 20h
ENTRÉE LIBRE

LÉGENDES

#1

Des centaines de jeunes travaillent jusqu'à dix heures par jour sous 40 degrés pour extraire la terre aurifère, gagnant quelques euros par semaine afin de financer un départ vers l'Europe. Mine artisanale de Fatoya, Guinée, 7 mai 2025.
© Hervé Lequeux / CNAP / Le Figaro Magazine

#2

Des migrants se cachent dans la montagne pour éviter les gendarmes et franchir clandestinement la frontière française à pied. Certains mineurs refusent d'être séparés de leurs compagnons majeurs et prennent aussi le risque de la traversée. Entre Clavière (Italie) et Montgenèvre (France), 9 novembre 2025.
© Hervé Lequeux / CNAP / Mediapart

Boza Free L'exil des mineurs guinéens

Les jeunes Guinéens sont aujourd'hui la première nationalité parmi les mineurs non accompagnés en France. Derrière cette réalité, souvent invisibilisée, des adolescents quittent Conakry et empruntent des routes qui traversent le désert, la Tunisie et la Méditerranée avant d'atteindre, pour certains, la France. « Boza » est le mot envoyé sur les réseaux sociaux lorsqu'un jeune parvient en Europe. Quelques lettres pour annoncer l'arrivée, sans rien dire du voyage.

En Guinée, pays très jeune, une partie de la jeunesse grandit dans une impasse, entre difficultés économiques, chômage et instabilité politique. Depuis le coup d'État du général Mamadi Doumbouya en 2021, les espaces d'expression se sont réduits et les quartiers populaires de Conakry, notamment peuls, restent très fragilisés. À Bambéto, ou Matoto, les cafés sont remplis de jeunes penchés sur leurs téléphones : entre matchs de football, vidéos, contacts et récits de voyage, l'idée du départ circule déjà. Non loin de la frontière malienne, à Siguiri, dans l'est du pays, certains adolescents descendent chaque jour dans des mines d'or artisanales pour financer leur exil. Dans la boue et la poussière, ils travaillent dans des puits instables jusqu'à l'épuisement. Puis vient le départ, souvent sans prévenir, en silence.

Après la traversée du désert, la Tunisie est devenue l'une des principales portes d'entrée vers l'Europe. Depuis les discours du président tunisien Kaïs Saïed visant les migrants subsahariens, les violences se sont multipliées. Dans les oliveraies autour de Sfax, des milliers d'exilés survivent sous des bâches de fortune, sans accès régulier à l'eau, aux soins ou aux sanitaires. Agressions, rackets, expulsions dans le désert et traques policières rythment leur quotidien. Les passeurs contrôlent les départs vers l'Europe. Ils fixent

les prix et organisent les traversées de la mer Méditerranée à bord d'embarcations précaires, souvent surchargées. Beaucoup de migrants disparaissent avant d'atteindre Lampedusa.

Pour ceux qui survivent, l'arrivée en Italie n'est qu'une étape. Francophones, de nombreux jeunes Guinéens poursuivent leur route vers la France. Certains franchissent les Alpes à pied, souvent de nuit, par Montgenèvre. Ils sont nombreux à se rendre à Paris, où commence alors une autre attente : celle de l'évaluation de leur minorité. Pour eux, l'enjeu est simple : aller à l'école, suivre une formation, apprendre un métier et accéder à un travail. Ces adolescents doivent convaincre l'administration qu'ils sont bien mineurs afin d'obtenir la protection à laquelle ils ont droit, mais beaucoup sont déboutés. À Paris, le Collectif des jeunes du parc de Belleville, composé de jeunes exilés et de soutiens citoyens, accompagne ces adolescents dans leurs démarches, leur accès à l'éducation et à leurs droits. Seuls, souvent sans ressources ni protection, ces jeunes apprennent à survivre loin des leurs.

Des quartiers de Conakry aux rues de Paris, *Boza Free* raconte une adolescence qui se construit dans l'exil, où se révèlent des visages, des parcours et des solidarités portés par une même volonté : étudier, travailler et construire un avenir en Europe.

Hervé Lequeux

Ce reportage a été soutenu par le Centre national des arts plastiques (CNAP). Des parties ont par ailleurs été publiées dans plusieurs médias français, dont *Le Nouvel Obs*, *Le Figaro Magazine*, *Mediapart* et *StreetPress*.



Hervé Lequeux

Boza Free : L'exil des mineurs guinéens
Boza Free: The Exile of Guinean Minors

Hervé Lequeux

Hans Lucas

Boza Free The Exile of Guinean Minors

The biggest contingent of *unaccompanied minors* in France today is from Guinea. It is a phenomenon that is often invisible. Teenagers leave Conakry and cross the desert, then Tunisia, and then the Mediterranean before some of them reach France. “Boza” is the word that is posted on social media when a young person manages to reach Europe. These four letters announce their arrival, but say nothing about their journey.

Guinea has a very young population. For some, there are very few opportunities, due to economic hardship, unemployment and political instability. Since the military coup by General Mamadi Doumbouya in 2021, there are fewer opportunities for young people to express themselves and the poor neighborhoods of Conakry, particularly the Fulani ones, remain very vulnerable. In Bambéto and Matoto, the cafés are full of young people on their telephones: between soccer matches, videos, social media and accounts of other people's travels, many are already thinking about leaving. Near the Malian border, in Siguiri, in the east of the country, teenagers go down into the artisanal gold mines every day to fund their journey. In the mud and the dust, they work in unstable wells until they are exhausted. Then they leave, often without warning, in silence.

After crossing the desert, Tunisia has become one of the main gateways into Europe. Since the Tunisian President, Kaïs Saïed, began to target sub-Saharan migrants in his speeches, violence has become more common. In the olive groves around Sfax, thousands of migrants survive in makeshift shelters, without regular access to water, medical care or sanitation. Here, their day-to-day lives are punctuated by assaults, extortion, forced deportations into the desert

and police raids. The smugglers control the departures to Europe. They fix the price and organize the Mediterranean Sea crossings on unsafe, often overcrowded boats. Many migrants disappear before reaching Lampedusa.

For those who survive, the arrival in Italy is only one step along the way. As they speak French, many young Guineans continue their journey to France. Some cross the Alps on foot, often at night, via Montgenèvre. Many of them head to Paris, where another period of waiting begins while their age is evaluated. For them, the issue is simple: they want to go to school, train, learn a trade and get a job. They have to convince the administration that they are minors in order to receive the assistance they are entitled to, but many are unsuccessful. In Paris, the *Collectif des jeunes du parc de Belleville* (Belleville Park Youth Collective), which is made up of young migrants and some locals, helps the teenagers with administrative procedures, getting places in schools and getting state assistance. Alone, often without resources or protection, the teenagers learn to survive far from their families.

From the neighborhoods of Conakry to the streets of Paris, *Boza Free* tells the story of teenagers growing up in exile... the story of different people, each with their own life story, brought together by the same desire: to study, work and build a future in Europe.

Hervé Lequeux

This report was carried out with support from the Centre national des arts plastiques (CNAP). Parts of the report were published in different French media outlets, including *Le Nouvel Obs*, *Le Figaro Magazine*, *Mediapart* and *StreetPress*.



CHAPELLE DU TIERS-ORDRE

Place de la Révolution Française

Saturday, August 29 to Sunday, September 13

10am to 8pm

FREE ADMISSION

CAPTIONS

#1

Hundreds of young men work up to ten hours a day in 40 degree heat to extract the gold-bearing soil. This allows them to earn a few euros a week to fund their journey to Europe.

Artisanal mine in Fatoya, Guinea, May 7, 2025.
© Hervé Lequeux / CNAP / *Le Figaro Magazine*

#2

Migrants hiding from the police in order to cross the French border illegally on foot. Some minors refuse to be separated from their companions who are over 18 years of age, and also take the risk of crossing the border on foot.

Between Clavière (Italy) and Montgenèvre (France), November 9, 2025.
© Hervé Lequeux / CNAP / *Mediapart*